



Bulletin d'informations asbl Kisangani

Juin 2026 (N° 2026/6)

Agroforesterie à Ngene Ngene

Au total, le site de Ngene Ngene couvre environ 5 hectares ; c'est notre plus grand site, ce qui nous permet de démontrer plusieurs techniques. L'une de ces techniques (en plus de la pisciculture et de la plantation de palmiers) est l'agroforesterie. Sur la photo, on voit des plantes d'ananas entre les acacias ; les arbres ont maintenant environ 3 ans et fournissent déjà de l'ombre. Les feuilles d'acacia contribuent également à une certaine fertilisation verte. Les bons rendements de la production d'ananas ont déjà été évoqués ces derniers mois.

À proximité de ce champ se trouvent nos ruches ; les acacias produisent de nombreuses fleurs parfumées. Grâce à la combinaison des acacias et des ruches, nous cherchons à augmenter la production de miel.



Le sol de Mbiye

Le sol de l'île Mbiye est très sableux et pauvre en matière organique ; les rendements des parcelles sont donc naturellement limités. C'est pourquoi nous appliquons des méthodes agricoles durables telles que l'agroforesterie et apportons des engrais naturels supplémentaires. Notre expert agricole suivra de près les effets de cette fertilisation additionnelle.



Mbiye : les bons rendements permettent d'avoir des chèvres, et celles-ci...



Les champs des villageois sur l'île de Mbiye produisent bien, notamment grâce à la fertilisation mentionnée ci-dessus et à notre accompagnement via les associations. Cela leur donne la possibilité d'investir, par exemple, dans des porcs et des chèvres... mais les chèvres sautent facilement par-dessus les clôtures et mangent ensuite les légumes. Le succès a donc conduit à renforcer et à rehausser les clôtures. Tous les avantages ont apparemment leurs inconvénients 😊.

Batiamaduka: concasseur

Outre l'huile de palme, extraite de la pulpe du fruit du palmier, le noyau contient également une huile précieuse : l'huile de palmiste. Cette huile est notamment utilisée dans les cosmétiques et les savons. Pour extraire l'huile du noyau, celui-ci doit d'abord être cassé à l'aide d'un broyeur ou concasseur. Sur la photo, vous pouvez voir notre nouveau broyeur à Batiamaduka. Ils ont pu l'acheter grâce aux revenus de leur propre production à Kisangani. C'est un exemple qui montre que, parallèlement au soutien venu du nord, nous pouvons également réaliser des investissements (encore modestes pour l'instant) grâce à la vente de la production. (Vous pouvez voir la vidéo de l'appareil en fonctionnement sur Facebook.)



Masako: culture de chou

Dans nos champs scolaires à Masako, nous cultivons également des choux. La culture du chou est très rentable, mais elle épuise aussi les sols. La rotation des cultures et une bonne fertilisation (assurée par nos porcheries et nos poulaillers à Masako) sont donc essentielles. Sur les photos, on voit la plantation des choux (réalisée pendant les vacances de Pâques), après quoi les élèves assurent l'entretien des champs.



Boyoma

Dans quelques jours vous recevez également un nouveau numéro de notre magazine Boyoma. Si vous ne le recevez pas, ou si vous connaissez des personnes qui pourraient être intéressées, n'hésitez pas à nous envoyer un e-mail, et nous le leur ferons parvenir. Vous pouvez nous écrire à : info@kisangani.be.

Au prochain bulletin !



Leysen Humanitas

Pierre Godfroid